

- A. FABRE: *Autour des deux architectes du Parthénon et de Sainte-Sophie*. — E. O. 1923, T. XXII, p. 59-65.

Cette association de deux architectes, à Constantinople comme à Athènes, cache sans doute une division du travail analogue à celle qui se pratiquait dans les grands travaux de construction chez les Romains.

A Rome, les grands constructeurs étaient tout ensemble architectes et entrepreneurs. A la tête des ouvrages publics, trois classes de préposés répondaient de l'ordonnance, de l'exécution, de la forme: le *mechanicus*, le *geometra* et l'*architectus*.

Le véritable auteur du monument est le *mechanicus*: il prend figure d'ingénieur.

La conception romaine des «travaux d'art», avec peut-être son organisation, non seulement se perpétue chez les Byzantins, mais préexiste chez les Grecs. Le Parthénon, comme Sainte-Sophie, est une oeuvre d'ingénieur.

- C. EMEREAU: *Environs de Chalcédoine: Pierre tombale et plaque de marbre sculptée*. — E. O. 1924, T. XXIII, p. 34-35.

- J. LATHOUD: *Le Sanctuaire de la Vierge aux Chalcooprata*. — E. O. 1924, T. XXIII, p. 36-61.

Identification de la Petite Zeineb Djami, avec l'Eglise des Chalcooprata. Etude historique

- I. — Le quartier des Chalcooprata
- II. — L'église de forme basilicale (dromique).
- III. — La sainte châsse
- IV. — La ceinture de la Vierge.
- V. — Le culte liturgique de la ceinture.
- VI. — L'Annonciation aux Chalcooprata.
- VII. — Essai de reconstruction. Le concile de 536.
- VIII. — Les miracles et les conversions extraordinaires.
- IX. — Iconographie de l'Hagiosoritissa chalcoopratiennne.
- X. — Identification. Etat actuel des ruines par P. Pezaud.

6. — HISTOIRE.

- S. SALAVILLE: *L'Hénétique de Zénon*. — E. O. 1919, T. XVIII, p. 389-397. Traduction littérale de l'original grec tel qu'il a été conservé par l'historien Evagre. Puis analyse et étude du document.

L'Hénétique est l'oeuvre du patriarche Acace, oeuvre pleine d'incohérences et de contradictions. L'Hénétique ne professe point de doctrine hérétique explicitement, elle condamne les hérésies de Nestorius et d'Eutychès, mais elle favorise l'hérésie par ses réticences.

L'Hénétique prélude à la méthode de stabilisation qui devait être celle de Photius et de Michel Cérulaire et de leurs successeurs, consistant à restreindre à tel nombre les conciles oecuméniques et à clore à telle époque donnée le développement du dogme catholique.

- S. SALAVILLE: *Les conséquences de l'Hénétique: le schisme acacien*. — E. O. 1920, T. XIX, p. 49-68.

L'Hénétique, qui devait faire l'union, ne satisfait personne: ni monophysites, ni orthodoxes. La division ne fait qu'augmenter, l'épiscopat se divisant en prélats signataires et en prélats réfractaires. Parmi les premiers notons: Acace de Constantinople; Pierre Monge, qui est rétabli aussitôt sur le Siège d'Alexandrie; Pierre le Foulon qui remplace à Antioche le patriarche orthodoxe Calandion, déposé pour raisons politiques; Martyrius de Jérusalem, et un certain nombre d'autres évêques, plusieurs par faiblesse et crainte de l'empereur.

Les Acéphales, monophysites intransigeants, se séparent de Pierre Monge. Des «proté-riens» d'Egypte se rendent à Constantinople, espérant y trouver quelque appui; ils sont rebu- tés